



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

mardi 12 mars 2019

Les Sables d'Olonne destination : Faits divers & légendes

L'histoire de la malle sanglante

Dans les années 50, une femme domestique décide d'assassiner son patron ; Elle contacte un chauffeur, met le corps découpé en morceaux dans une malle et fait déposer la malle dans le Puits d'Enfer, faille naturelle dans les roches. Un jour, les enfants d'une colonie de vacances qui se promenaient sur la corniche aperçoivent la malle et des masses flottantes. Une enquête commence. La malle avec les courants marins s'était rapprochée de la côte pour finir dans cette faille. Grâce à la chemise brodée et à une étiquette de vêtement on retrouva la coupable. Ceci est un fait réel, affaire criminelle qui inspira Henri-Georges Clouzot présent au procès pour son film les Diaboliques.

Xavier Armange, écrivain local en a fait un roman « La Malle sanglante du Puits d'Enfer ».

Le Puits d'enfer / légende

On raconte que la faille du Puits d'enfer serait née d'une collision avec une embarcation de marin-pêcheur, lors d'une forte tempête. Après être reparti en mer une 2^{ème} fois et n'ayant pas tenu sa promesse de mariage, un jeune matelot aurait fait naufrage ici et son bateau se serait fracassé contre les rochers. Depuis, nous entendons paraît-il, inlassablement, les soupirs et lamentations du marin-pêcheur qui implore sa fiancée de lui pardonner.

Nina d'Asty (1882-1832), danseuse

Son nom était Marina, Mercedes, Teresa Garavaglia. Née à Venise en 1882, elle était la troisième des cinq filles d'un couple d'immigrés italien qui s'installa en France vers 1886. Sa mère, veuve dès 1902, éleva seule ses cinq filles. Nina danseuse au Casino de Paris entre autre effectua une tournée triomphale en Italie puis à Paris dans les années 1900. C'est à cette période qu'elle rencontra Léon Lhuillier, qu'elle épousa en 1908, un homme fortuné qui fréquentait la haute société parisienne et monégasque.

Grâce à la fortune de son mari, elle eut la possibilité d'acquérir des yachts, et de faire construire des villas à l'image de la villa des Sables, dans le style château fort à la Pironnière au Château d'Olonne. Celle-ci fut construite en 1905. Elle y organisait des réceptions et des bals où se pressaient les nombreuses personnalités de l'époque. Son manoir fut vendu et détruit dans les années 1980.

Joëlle Duquesne et Francis Combelle ont relevé le défi de retracer l'histoire de cette artiste de la Belle Époque –

Nina d'Asty, Geste Éditions, 2018 - <http://ninadasty.fr>

Le Souterrain du château de la Chaume

Le Château St Clair, plus connu par son ancien donjon dénommé « tour d'Arundel » aurait eu paraît-il un souterrain le reliant au château de Talmont St Hilaire, ancienne demeure de Richard Cœur de Lion, situé à 10km au sud des Sables d'Olonne. Des départs de souterrains depuis ces 2 châteaux ont permis d'envisager cette hypothèse.

Du château, on sait qu'il a été construit au Moyen-Age. On suppose que Lord Arundel, devenu gouverneur de la ville des Sables d'Olonne lors de la domination anglaise, a fait construire ici sa résidence. Un phare y est installé car on en parle dans différents écrits de l'histoire de la ville sous le nom péjoratif de pharaillon de la Chaume. Il était dans un très mauvais état d'où ce nom. Une taxe prélevée sur les bateaux franchissant le chenal, permettait d'entretenir ce phare. Ce sont les ingénieurs des Ponts et Chaussées qui vont procéder à sa rénovation au 19^{ème} siècle. Il échappera au bombardement des Allemands lors de l'occupation des Sables d'Olonne pendant la 2^{ème} guerre étant jugé sans intérêt stratégique militaire.

Les ruelles des quartiers de marins pêcheurs

Plusieurs histoires racontent les difficultés rencontrées par les habitants qui logeaient dans les ruelles des quartiers du passage et de la chaume proches des quais du Port de pêche.

Les ruelles à la base étaient étroites de façon à se protéger du vent et du sable, notamment en hiver et par tempête. Si cette étroitesse était appréciée notamment par les marins, car elles permettaient de ne pas zigzaguer et de retrouver sa maison plus facilement parfois en ayant des manches recouvertes de chaux blanche car ils avaient rasé les murs pour rentrer, il n'en était pas de même pour les personnes qui souhaitaient déménager. Il fallait démonter les armoires entièrement car elles ne passaient pas dans la ruelle.

La Rue de l'Enfer qui mesure 44 cm de large dans sa partie la plus étroite a figuré en 1986 au Guinness Book des Records. Elle n'est plus la plus étroite du monde, détrônée depuis mais elle vaut tout de même le détour.

En parlant de rue, les ruelles des Sables d'Olonne portent pour quelques-unes des noms bizarres, curieux même comme la Rue Zig Zag, la rue de l'Equerre, de l'Étincelle qui portent le nom de leur forme, la rue du Vilbrequin, Tourne Bride (en référence aux brides de sabot), les « Rue du Soupir, de l'Amour, du Regard et du Hasard » à mettre dans le bon ordre pour la petite histoire romantique, la

rue Rapace du nom du bateau du Capitaine Guiné à l'époque des Corsaires et des pirates, la Rue des Bons Enfants du fait de la proximité d'un Couvent. Les Rue Blanche, Rue des Séchoirs dans le quartier Arago, rappellent la présence d'un hôpital .

Le Fantôme du pêcheur Valade

En 1830 un bateau de la Chaume, la Marie, pêche la morue à Terre-Neuve et perd 3 hommes. Au moment du naufrage, la femme d'un des marins se réveille et voit le fantôme de son mari trempé qui lui dit ceci : « tous les hommes de la famille mourront en mer sur 4 générations ».

Elle se confie au curé de l'époque qui lui suggère de ne pas en parler.

Au moment de mourir, elle racontera son histoire transmise à ses descendants. En 1868, 1985, 1943 les enfants aînés disparaissent tout à tour en mer, sans que l'on ne retrouve les corps. On parle de malédiction. Un seul garçon a survécu lors d'une tempête, jeune mousse de 12 ans, qui après avoir vu la Vierge va devenir curé (l'Abbé Valade).

La Foire aux voleurs

Il s'agit d'une foire qui a lieu tous les ans, le 1^{er} WE de décembre. Initialement cette foire avait lieu à la Chaume. Savary de Mauléon prince du Talmondaïs en 1218 décide, avant de partir en croisades, d'accorder aux moines de l'Abbaye Ste croix de Talmont, fondateurs du prieuré St Nicolas, 2 foires dont celle-ci après avoir accordé aux habitants 2 terrains correspondant aux quartiers de la Chaume et des Sables leur demandant de construire une ville nouvelle ainsi que des bateaux de pêche et de commerce pour vivre d'une activité commerciale à développer. Avec le temps, cette foire qu'on appelait foire aux voleurs se déplaça aux Sables d'Olonne. Ce terme « foire aux voleurs » aurait donc plusieurs origines : l'une est la suivante, la foire fut volée aux chaumoïses par les sablais, la 2^{ème} est celle-ci : la foire se déroulait le soir donc on ne voyait pas bien ce que l'on achetait (casserolles percées, etc) et on se faisait avoir sur la marchandise.

Cette foire est une foire de camelots aujourd'hui, on n'y trouve de tout : produits alimentaires et autres.